

Lieux historiques

Lorsque j'ai visité Québec, il y a deux mois, j'ai été étonné d'apprendre que ce même capitaine Cook avait participé activement au relevé et au tracé des cartes du fleuve Saint-Laurent en 1758-1759, avant d'aller explorer la côte ouest. J'ai suggéré au ministre des Postes (M. Blais) de rappeler la mémoire du capitaine James Cook au moment approprié, en 1978, soit à l'aide d'un timbre commémoratif ou d'une série de timbres qui rempliraient précisément les objectifs que nous assignons à ce bill, à savoir rappeler ce que nous devons à ceux qui ont amorcé la mise en valeur de notre pays.

Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a dit qu'il fallait se rappeler les petites gens, ceux qui ont apporté leur contribution mais dont les noms ne figurent pas dans l'Encyclopédie Britannique. Naturellement le nom du capitaine Cook apparaît mais il faut qu'on nous rappelle plus qu'on le fait actuellement les dates des découvertes de nos ancêtres qui ont dressé des cartes de notre pays. Je redemande instamment au ministre des Postes et j'espère que cette demande sera notée et portée à son attention étant donné qu'il n'est pas à la Chambre aujourd'hui, que l'œuvre du capitaine Cook soit commémorée par l'émission d'un timbre anniversaire en 1978 et qu'une série de cérémonies commémoratives soient organisées pour célébrer son passage historique.

M. Fred McCain (Carleton-Charlotte): Monsieur l'Orateur, ce serait inutile de souligner à nouveau l'importance qu'ont aujourd'hui les sites historiques pour les Canadiens. Je demanderai à la Chambre de se montrer indulgente si mes commentaires ont un aspect quelque peu local. Tout pays, tout groupe de citoyens qui éprouve de la fierté pour sa région et son histoire, devrait se servir de ce sentiment pour favoriser son développement. L'histoire consigne les erreurs du passé et quand nous planifions l'avenir, il est à espérer que ces erreurs nous servent de leçon et nous donnent une meilleure confiance dans nos capacités.

À l'encontre d'autres pays, le Canada n'a pas su exploiter ses sites historiques. Évidemment, notre histoire n'est pas celle d'Athènes, de Rome, de Paris ou de Londres, mais nous en avons une quand même. C'est une histoire brillante dont nous devons être fiers. Nos concitoyens dépensent des milliards de dollars à l'étranger pour se pénétrer de l'histoire d'autres pays et pourtant nous n'avons à peu près rien fait pour les garder chez nous ou attirer les touristes au Canada.

À l'occasion du jubilé d'argent de la souveraine que l'on célèbre actuellement à Londres, on dit que deux millions de touristes revivent l'histoire de cette ville. Même en négligeant l'aspect historique du bill à l'étude, nous pourrions peut-être envisager comment il pourrait contribuer à garder notre argent au Canada et attirer les devises étrangères.

Il n'y a pas très longtemps, j'avais le privilège de visiter les États de la Nouvelle-Angleterre. J'ai été invité à dîner dans la maison qui a appartenu jadis à l'auteur renommé John Greenleaf Whittier. Il s'agit d'une maison historique, qui a conservé sa splendeur et son charme et où l'on a recréé l'ambiance et le mode de vie de l'époque où vivait l'auteur. C'est une chose que nous faisons rarement au Canada.

[M. Munro (Esquimalt-Saanich).]

● (1200)

J'exhorte le gouvernement à s'intéresser à nos lieux historiques importants, et à préserver en tant que lieu historique la demeure de M. Van Horne, située dans ma circonscription. Refuser de s'en occuper ternirait la réputation du gouvernement fédéral ou du gouvernement du Nouveau-Brunswick. L'emplacement et tous les bâtiments et objets étaient à vendre à un moment donné pour \$100,000, mais ni la Commission des lieux et des monuments historiques ni le gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick n'ont jugé bon de racheter l'île où avait vécu M. Van Horne, pour en faire un lieu historique. La maison est située dans une localité qui vit du tourisme pendant l'été. En fait, le tourisme est la pierre angulaire de l'économie de la région pendant toute l'année. La Chambre de commerce locale, la Fondation du patrimoine, les intéressés de St. Andrews, le député de Fundy-Royal (M. Fairweather) et moi-même, entre autres, avons supplié les gouvernements d'agir immédiatement. En réponse, nous n'avons eu que des atermoiements.

Si nous n'agissons pas au plus vite, l'emplacement risque d'être perdu pour le public. Nous devons aider le gouvernement du Nouveau-Brunswick qui a déjà fait son possible, dans les limites raisonnables pour acquérir ce domaine, qui revêt une importance historique extrême dans le développement du pays. La première demeure de M. Van Horne, à Montréal, a été détruite pour laisser la place à de nouveaux ensembles immobiliers. Si nous n'agissons pas rapidement, l'autre demeure de M. Van Horne, qui se trouve dans ma circonscription, ne pourra jamais être classée lieu historique et ouverte au public. Je propose donc aux autorités fédérales et provinciales de collaborer afin de préserver ce lieu dans l'intérêt du public.

Ce genre d'emplacements sont précieux en tant que souvenirs historiques, car nous avons lieu d'être fiers de notre histoire. Si la perspective d'une crise économique se dessine à l'horizon et que l'argent risque de se faire rare, raison de plus pour que le gouvernement acquière cet emplacement. Je pourrais citer de nombreux lieux historiques importants situés à Carleton-Charlotte, ville établie aux tout débuts de l'histoire canadienne. Je suppose que la plupart des députés connaissent les récits historiques de George Frederick Clarke, et ses écrits sur les objets historiques qu'il a collectionnés au fil des ans. Mais sans ses écrits, les Canadiens ignoreraient bien des questions d'importance historique. M. Clarke a écrit au sujet d'une douzaine d'endroits, à Carleton-Charlotte et au Nouveau-Brunswick, que l'on pourrait classer lieux historiques.

Un bon nombre des lieux qu'il a mentionnés devraient être pris en charge par le gouvernement. Ils attireraient des visiteurs tout en faisant la fierté de nos citoyens. J'exhorte le gouvernement à reconnaître non seulement les lieux historiques, mais le rôle qu'ont joué dans notre histoire des gens venus de l'Ouest, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de toutes les autres régions du pays. Nous consacrons des millions à l'aménagement de Beauséjour. J'en félicite le gouvernement. Mais ne perdons pas de vue l'importance et la valeur d'autres lieux tout aussi intéressants et tout aussi valables pour le Canada, aujourd'hui et à l'avenir.